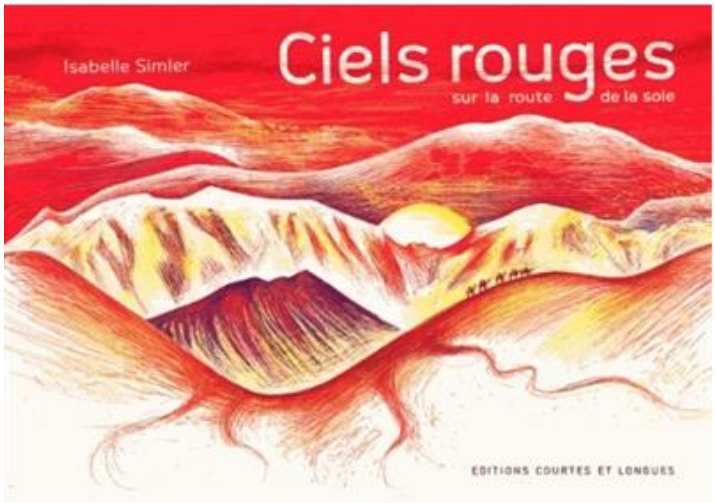
Cycle 3 :

Ciels Rouges sur la route de la soie d'Isabelle SIMLER, Editions Courtes et longues.

Cet album est écrit comme un récit de voyage et allie le côté naturaliste et descriptif du carnet de voyage au côté récit contemplatif de la nature avec une touche de poésie.

On se retrouve aux côtés d'une entomologiste spécialisée dans les papillons, qui nous raconte comment son émerveillement de petite fille envers les papillons l'a conduit à devenir une spécialiste. On la suit, le temps de l'ouvrage, dans un voyage qui l'amène à suivre une partie de la route de la soie en Chine.



Le récit n'est pas que descriptif, il donne des explications documentées sur la découverte du fil de soie et comment par la suite il a été utilisé pour tisser des étoffes précieuses.

Couverture : L'illustration est explicative du titre, on s'attend à trouver des paysages aux ciels rougeoyants et c'est effectivement ce rouge lumineux qui va borner la progression du lecteur au fil des pages. Sur la couverture, ce n'est pas seulement le ciel qui est rouge, mais aussi la terre (colorée par la lumière) tant et si bien que les deux se confondent. On devine une caravane d'explorateurs qui soit, poursuit son chemin dans la lumière du jour, soit termine le parcours de la journée, avant le bivouac du soir. On remarquera la position surprenante du soleil qui n'est pas au fond sur l'horizon mais au milieu des montagnes comme s'il se couchait au cœur de la terre et non au loin. Les dessins sont constitués d'accumulation de traits extrêmement fins et nombreux qui donnent une touche impressionniste et aérien au décor. Ces filaments colorés passent d'ailleurs par-dessus l'écriture du titre.

Pourquoi ce titre ? Ciels rouges ? (Sous-titré « sur la route de la soie »). On a peut-être un début de réponse avec la première page *« Le ciel rouge du matin dans le dos, j'avance vers le soleil couchant* ». On peut ici comprendre « j'avance vers le soleil couchant » de deux façons :

> d'un point de vue temporel : la journée se déroule du soleil levant au soleil couchant, la chronologie du voyage suit la lumière du jour qui permet la progression.

> d'un point de vue géographique : la narratrice parcourt la province du XINJIANG d'Est en Ouest, elle progresse donc en direction du soleil couchant (vers l'Ouest).

Cette première phrase méritera qu'on s'y attarde et la carte de la fin du livre aidera à comprendre le parcours du narrateur. Il sera intéressant de rapprocher cette phrase du nom que nous, occidentaux, donnons aux pays qui sont à l'Est de nos latitudes. On les appelle les « pays du soleil levant », culturellement c'est important de le savoir mais aussi en terme de repérage : le soleil se lève à l'Est. C'est un bon moyen de conscientiser que si le matin on s'oriente « soleil dans le dos », comme le narrateur, alors on se dirige vers l'ouest (cf carte).

Les ciels rouges, ce sont aussi bien les ciels du matin que du soir. Au début de l'histoire la double page offre un lever de soleil (soleil dans le dos), les deux dernières doubles-pages offre un coucher de soleil (soleil devant soit) : remarquer la position des personnages qui sont dessinés. Sur la première page, les personnages ont le visage dans la pénombre (logique, la lumière vient de derrière), ils commencent le voyage. Sur l'avant-dernière double-page, les personnages sont de dos, ils terminent le voyage.

Le livre se déroule donc comme une journée complète, les ciels rouges sont ceux du matin et du soir début et fin du livre, (ainsi que la couverture qui encadre tout).

La dédicace laisse entendre que l'auteure a réellement parcouru la Chine et est allée à la rencontre des paysages, des histoires, des animaux dont elle va parler.

Illustrations :

On constate l'alternance de deux types d'illustrations :

- Des doubles pages représentants des paysages
- Des doubles pages carnet de voyage avec des détails, des maisons, des textes explicatifs. Sur ces pages on remarque des écritures en rouge en langue chinoise qui sont vraisemblablement les retranscriptions des noms des animaux présentés. On retrouve au-dessus et au-dessous les noms en français, mais aussi les noms en latin ainsi que le ferait un naturaliste.

Ces deux types de pages alternent de façon régulière. Au côté fourni et très dense des pages naturalistes où fourmillent les informations, s'opposent les pages représentant les paysages d'une absolue quiétude et où le regard se perd dans l'immensité.

La dernière page intérieure de couverture dévoile la carte avec d'une part le trajet effectué par le narrateur (et l'auteur) et d'autre part les parcours dessinés par la route de la soie.

Style du texte : Le texte est volontairement instructif mais est équilibré entre récit et documentaire.

Pistes pour aborder le livre :

- Choix de mode de lecture :
  On peut lire le livre de différentes façons : soit complètement et de façon linéaire (les pages documentaires enrichissant les pages paysages) soit par étape en faisant d'abord abstraction des pages documentaires pour bien comprendre le déroulement de l'histoire. La lecture complète fait perdre le fil et il faut raccrocher à chaque fois où on en était de la progression du voyage. La lecture en deux temps permet de bien comprendre le périple avant d'ajouter les détails et les anecdotes historiques ou scientifiques.

  Les pages documentaires peuvent aussi être abordées individuellement, même si la lecture exhaustive permet de mieux comprendre l'ensemble du livre.

- Choix historique pour contextualiser le texte :

  Qu'est-ce que la route de la soie, partir de la carte.

La Route de la Soie était un réseau de routes commerciales entre l'Asie et l'Europe allant de Chang'an (actuelle Xi'an) en Chine jusqu'à Antioche en Syrie. Elle doit son nom à la plus précieuse marchandise qui y transitait : la soie, dont seuls les Chinois connaissaient le secret de fabrication. Cette dénomination de 'route de la soie' est due à un géographe allemand du XIXe siècle.

Les caravanes partaient de Xi'an, empruntaient le corridor du Gansu puis contournaient le désert du Taklamakan par le nord au pied des hautes montagnes des Tian Shan ou par le sud au pied des Kunlun; ces deux routes étaient jalonnées de villes et caravansérails les pistes rejoignaient la Perse ou l'Inde à travers les hautes montagnes de l'Asie. Peu de caravanes effectuaient l'intégralité du trajet et les marchandises étaient revendues le long de la route dans les oasis qui devinrent des centres de commerce très prospères.

Historiquement, on considère que la Route de la Soie a été ouverte par le général chinois Zhang Qian au IIe siècle av JC; l'empereur l'avait envoyé sceller une alliance avec les tribus situées à l'ouest du désert de Taklamakan. Alexandre le Grand s'était arrêté bien avant d'atteindre le Turkestan chinois. Les Romains, qui n'étaient pas mieux renseignés, étaient convaincus que les Sères ('*peuple de la soie*', c'est à dire les Chinois) récoltaient la soie sur les arbres. Les Parthes, les Sogdiens et les Indiens devinrent rapidement les principaux intermédiaires dans le commerce de la soie entre l'est et l'ouest, achetant le tissu aux marchands chinois qui l'acheminaient jusqu'à Dunhuang, et le revendant aux Syriens et aux Grecs. Chaque transaction augmentait considérablement le prix du produit qui aboutissait dans l'Empire romain par le biais d'intermédiaires grecs et juifs.

La soie ne représentait qu'une petite partie du commerce effectué sur la Route de la Soie. Les caravanes qui partaient vers l'est emportaient de l'or, des pierres et des métaux précieux, des textiles, de l'ivoire et du corail, alors que celles qui allaient en Occident étaient chargées de fourrures, de céramiques, de cannelle et d'armes en bronze.

Un complément sur le site dont est issu le texte précédent :

https://www.edelo.net/routedelasoie/route_soie.htm

Le texte : En lui-même, il ne présente pas de difficultés de compréhension. La complexité réside dans la profusion d'informations et dans la nécessité de s'approprier quelques référents géographiques, culturels et historiques pour profiter pleinement de l'histoire. Le style est fluide, explicatif, et l'ensemble est pédagogique sans tomber dans l'excès de détails.

Le vocabulaire : Une bonne quantité de vocabulaire scientifique peuple le livre. Il n'est pas question ici de le retenir, seule une lecture suffit. Quelques mots seront sans doute à expliquer et à contextualiser : minaret, mausolée, concubine, triporteur, étoffes.

Pistes possibles :

Lectures en réseau : Le carnet de voyage.

On peut remarquer dans le livre que les polices d'écriture employées ne sont pas les mêmes sur les pages « récit » et sur les pages « carnet naturaliste ».

Un travail intéressant en classe peut être mené autour du carnet de voyage.

Voir ici un document support avec un listing d'ouvrages :

http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/stfons/IMG/pdf/Carnet_de_voyages_projet_pedagogique.pdf

- Récit de voyages réels…
  Ecrire soit même une page naturaliste sur des éléments de son choix.
- Le carnet de voyage imaginaire :

Les derniers géants de François Place chez Casterman.

Informations complémentaires :

Blog d'Isabelle SIMLER : http://isabellesimler.com/about/

Isabelle Simler est diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg.
Après plusieurs années de nombreuses illustrations pour la Presse et la Publicité, elle s'installe à Paris pour faire du Dessin animé.
Depuis 2012, elle se consacre essentiellement à l'Edition et publie des albums pour la Jeunesse en tant qu'auteure-illustratrice aux Éditions courtes et longues.
Elle anime aussi des ateliers d'illustration en lien avec ses albums.

Un album en vidéo : http://www.viewpure.com/sb-a6ASU7Tw?start=0&end=0

D'où vient la soie ?

C'est pas sorcier : http://www.viewpure.com/KDizMYhsb9Q?start=0&end=0

Les vêtement en général : http://www.viewpure.com/0uU-uDunzLQ?start=0&end=0

(Informations relatives à la soie à partir de 8 minutes 30).

« CIELS ROUGES sur la route de la soie » Isabelle Simler *Ed. Courtes et Longues* **Cycle 3**		
Compétences	*Déroulement*	*Remarques*
Comprendre l'intention du personnage Poser des hypothèses de lecture	Lire la première double-page sans montrer l'illustration. Questionner la quête du personnage Faire dessiner la princesse papillon et faire comparer les dessins Demander ce qu'il va découvrir lors de son voyage. Rebondir sur le titre : « Ciels rouges ».	Garder une affiche-mémoire des dessins et des hypothèses posées
Se mettre à la place du personnage Réaliser un carnet de voyage	Organiser un voyage autour de ce livre dans la classe : Disposer des boîtes avec les dessins plastifiés et découpés de la double page concernée (une boîte pour les doubles-pages 5-6, 9-10, 17-18, 21-22, 25-26, 29-30, 33-34, 37-38). Proposer un parcours différent aux élèves par groupe et leur demander d'écrire ce qu'il y a dans chaque boîte. Collecte des noms pour chaque objet.	Possibilité de mettre des enveloppes opaques
Comprendre le trajet du personnage	Situer les objets dans des pochettes plastiques sur une carte comme sur la dernière double-page sans le trajet. Reprendre la lecture depuis le début et demander à chaque double page où le personnage se situe. Faire remarquer le trajet d'est en ouest car au début le soleil se levant à l'est se situe dans leur dos p.1	Carte sera l'objet de référence du livre
Comprendre un récit Illustrer un récit	Distribuer les phrases sans images des doubles-pages 3-4, 7-8, 11-12, 15-16, 19-20, 23-34, 27-28, 31-32, 35-36. Demander aux élèves d'illustrer qui va avec l'image. Mise en commun avec chaque groupe d'élève qui raconte le paysage qu'a vu le personnage dans un lieu donné.	
Décrire un procédé de fabrication Comprendre un récit	Relire jusqu'à la double-page 13-14 et s'arrêter dessus. Utiliser cette double-page comme un texte scientifique. Demander aux élèves d'écrire comment la soie se fabrique. Idem avec la double-page 17-18 avec le coton. Demander qui est représentée sur la page 14 – confronter avec les dessins des élèves sur la princesse-papillon.	Lien avec les sciences « c'est pas sorcier »
Raconter une histoire	Relire l'album d'un bout à l'autre en montrant les illustrations. Questionner sur qui est représenté sur la dernière double-page. Proposer aux élèves de raconter à l'écrit le voyage sur la route de la soie.	Aide possible des affichages construits notamment la carte.
Lectures-réseaux : - Des vagues – Isabelle Simler		

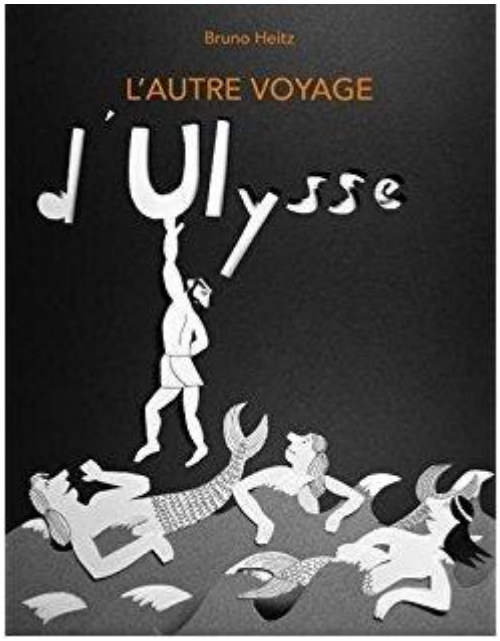
Cycle 3 :

L'autre voyage d'Ulysse de Bruno HEITZ, Editions Le genévrier.

L'album présente un enfant qui lit un livre pop up contant les aventures d'Ulysse. L'enfant va soudainement arracher Ulysse à son histoire (au sens propre et figuré) et lui faire rencontrer et vivre d'autres aventures. On passe d'histoire en histoire et Ulysse rencontre les personnages des contes d'Andersen ou de Grimm.

Il va falloir réviser ses classiques !

On y trouve pêle-mêle : *le chat botté… un ogre… le loup déguisé en grand-mère… les trois petits cochons… les sept chevreaux… la petite fille aux allumettes… le soldat de plomb… la petite sirène.*



Couverture : On peut voir Ulysse entouré de sirènes, jusque-là rien d'étonnant, on sait tous qu'il a résisté à leurs chants, attaché de force au mas de son bateau, l'empêchant ainsi de les rejoindre et de périr noyé. Il conviendra donc de conter l'Odyssée d'Homère et les aventures de son personnage principal, Ulysse, sinon les élèves vont passer à côté de bon nombre de références présentes dans le livre. La lecture de cet ouvrage originel de la mythologie Grecque n'est guère envisageable, par contre nombres d'adaptations pour les enfants ont été rédigées ou enregistrées (On citera aussi l'Iliade qui raconte la guerre contre la ville de Troie, l'Odyssée, quant à elle explique le retour).

Ici un article de Vikidia destiné aux enfants de 8 à 13 ans, qui fait brièvement le tour de la question : https://fr.vikidia.org/wiki/Ulysse

Illustrations : En noir et blanc, composées de papiers découpés, les illustrations sont au départ très cadrées et disposées sur la page droite. A gauche on retrouve le texte, tantôt blanc sur fond orange, ou orange sur fond blanc. Le rythme est rompu lorsque le « fripon » arrache littéralement Ulysse de son histoire et l'enlève au regard de Pénélope, encore placide et naïve à l'enlèvement de son mari. Il faut bien une double page pour montrer tout cela. A partir de ce moment-là, Ulysse va parcourir l'ouvrage de double page d'illustration en double page. La police d'écriture du texte qui accompagne ses errements sera soit orange, soit blanche au gré des ombres plus ou moins accentuées du gris des pages.

Ulysse est alors matériellement dans la chambre de l'enfant ou rencontre de façon plus surprenante d'autres personnages eux-aussi échappés des livres. Dès lors, il va tenter de retrouver son chemin pour regagner son pays et rejoindre sa femme.

Ce livre contient de nombreuses touches d'humour et on peut imaginer l'incrédulité d'Ulysse croisant un chat avec des bottes, un loup déguisé en grand-mère, une fille qui craque des allumettes pour se réchauffer.

Toutes ces références ne peuvent être comprises si les élèves n'ont pas la notion de ces référents communs.

Un travail autour de ces contes peut être entrepris avec les élèves (voir pistes de travail)

La drôlerie est certes provoquée par les références fournies aux histoires de la culture collective et les situations impromptues provoquées. Mais aussi par le décalage entre les connaissances d'Ulysse lié à son espace temporel et ce qu'il découvre dans cette chambre contemporaine : imaginons-le découvrant des Lego menaçants ou un jouet automobile.

L'histoire se termine par un retournement de l'image symbolique des sirènes de l'Odyssée. Elles ne sont plus tueuses et maléfiques, mais complices et salvatrices pour accompagner le retour d'Ulysse auprès de sa femme, ce qui est le contrepied complet de l'image de séductrice que la sirène avait dans l'épopée d'Homère. Il subsiste tout de même la suspicion de Pénélope qui trouve curieux que son mari parle d'une petite sirène en dormant. Il la rassure en lui disant qu'elle n'existe pas… encore. L'aura-t-il convaincue ? Peut-il lui expliquer réellement ce qu'il vient de vivre… Sa femme ne le prendrait elle pas alors pour fou ?

Style du texte : Le texte ne présente pas de difficulté de compréhension du point de vue de la formulation syntaxique mais quelques mots délicieusement désuets seront à expliquer :

Garnement, vandale, valeureux, fripon, figurine (de plomb, le sens de figurine dans cet usage-là n'est plus guère utilisé), périr, cyclope.

Pistes possibles :

- ***COMPREHENSION :*** Travail sur les contes d'Andersen et des frères Grimm (souvent les histoires sont connues mais pas les auteurs, en cycle 3 on peut aborder cet aspect culturel).

Proposer aux élèves de devenir des conteurs. Nombres d'entre eux doivent connaitre ces contes. Leur proposer de les présenter eux-mêmes à la classe en répartissant les contes.

Faire une première lecture de l'ouvrage sans les référents et demander aux élèves de raconter l'histoire, ce qu'ils en ont compris.

Faire un travail autours des histoires contenues dans l'histoire.

Refaire une lecture et axer le travail sur « qu'est-ce qui fait l'humour dans ce livre ? » On peut rapprocher ce style d'écriture du pastiche, on pourrait définir le pastiche comme un style d'écriture qui vise à écrire une histoire déjà existante mais sans jamais copier ou sombrer dans le plagiat, car l'intention est autre.

L'humour réside dans le fait qu'Ulysse progresse dans un monde incongru. L'humour, seul le lecteur le ressent. Le personnage lui ne trouve vraisemblablement en rien que les situations sont humoristiques.

- ***HUMOUR :*** Le Pastiche ou le conte détourné (Lectures en réseau)

On peut trouver une foule de contes détournés, les trois petits cochons ont été de nombreuses fois « revisités » (et pas seulement dans leurs maisons).

Exemple de bibliographie de livres revisitant l'histoire du Petit Chaperon rouge :

Quel cafouillage de Gianni Rodary

Geoffroy de Pennart « Chapeau rond rouge »

Le petit chaperon rouge de Rascal

Le petit chaperon Rouge conté par Gilles Bizouerne, illustré par Barroux, Seuil Jeunesse, 2009

La véritable histoire du Petit Chaperon Rouge. BARUZZI, Agnese / ill. par Sandro Natalini. - Albin Michel Jeunesse, 2006

Mais aussi

Le petit chaperon vert de Grégoire Solotareff

Le Petit Chaperon Bleu Marine DUMAS Philippe et MOISSARD Boris : Contes à l'envers. - L'école des loisirs.

Et bien d'autres…

- ***ECRITURE :***

Choisir une histoire et faire vivre une péripétie à Ulysse : Texte et illustration en utilisant le style du livre « découpage, collage » et éventuellement photographie de la scène.

Informations complémentaires :

Biographie Bruno HEITZ

Né en 1957, Bruno Heitz est un auteur et illustrateur français. Depuis le début des années 1990, il écrit et illustre des livres pour enfants avec talent et succès, notamment chez Mango. Chez Circonflexe, il a publié une bande dessinée sur le métier d'instituteur. Il a une nouvelle fois exploré ce médium avec la série Un Privé à la cambrousse (Seuil). Il a également adapté Le Roman de Renart (Gallimard BD). Chez Casterman, on lui doit de nombreux ouvrages dont Prunelle, Ma planète et moi, ou encore Les 10 ans du yack. Depuis 2012, il dessine L'Histoire de France en BD (avec Dominique Joly). Bruno Heitz vit à Saint-Rémy-de-Provence.

Source Casterman.

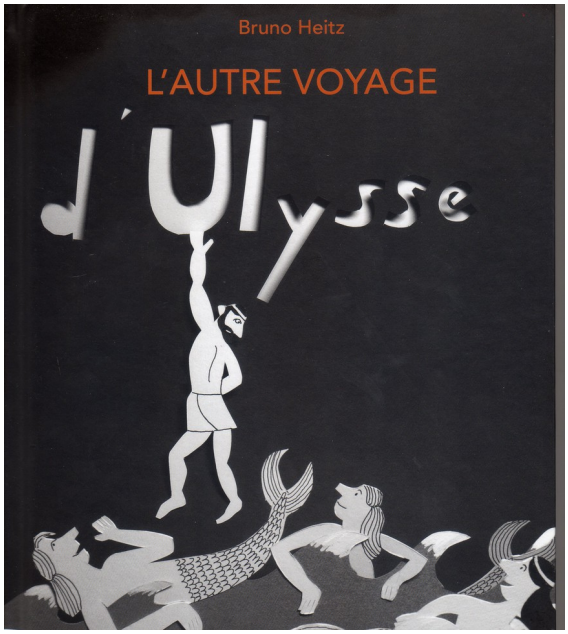
Il est intéressant de voir quel « type » d'ouvrage Bruno HEITZ a fait paraitre (assez tournés sur l'histoire).

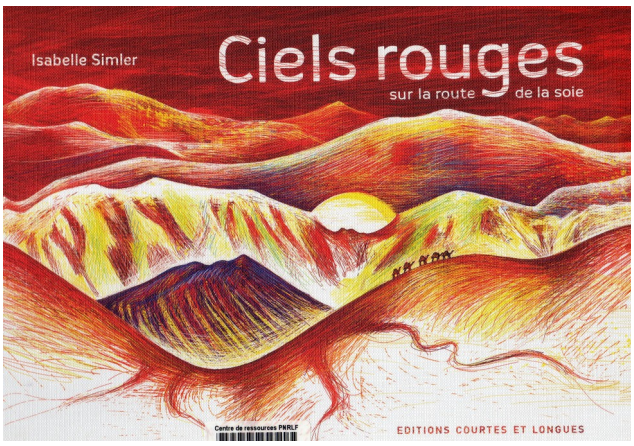
https://www.casterman.com/Jeunesse/Auteurs/heitz-bruno

Lecture en réseau : La clé sous la porte Julia CHAUSSON

Livre élu 2019/20 – sélection cycle 3

Les notions d'espace et de temps au fil des pages des albums

	Le voyage: la technique du livre animé l'objet Livre: des histoires dans une histoire mise en réseau avec *Loup Gris* de Jean-Marie Robillard et *Les trois cochons* de David Wiesner les éléments du décor de l'histoire qui créent la dynamique du voyage les différents personnages le fil conducteur: le voyage d'Ulysse au fil des pages mise en réseau avec les albums d'Yvan Pommaux, *Ulysse aux mille ruses* Intertextualité (les textes sources) Ulysse Le chat botté Le Petit chaperon rouge Les trois petits cochons Les sept chevreaux La petite fille aux allumettes le petit soldat de plomb La petite sirène
	En filigrane, un conte philosophique, facétieux et de sagesse de Nasreddine, *Le fils de Nasreddine* Les différents lieux de la transposition de ce conte avec les verbes correspondant aux noms des villes Les jeux de langage, le lexique Le jeu du graphisme et de la typographie Alternance des doubles pages (décor de ville et paysage de leur voyage) Débat philosophique: mise en réseau avec *Les Philo-fables* de Michel Piquemal

	L'espace: les doubles pages paysage Les pages de garde: première PDG paysage de montagne dernière PDG carte de la route de la soie Le voyage // avec le carnet de voyage les différentes typographies utilisées les différents éléments de connaissance d'une autre culture Lecture en réseau: carnets de voyage *La Mécanique du Voyage* Samuel Chardon et Céline Roussel, l'Oiseau Porte-Plume dans la collection *A saute-monde junior* aux éditions Le Sablier: *Perla, de la terre libanaise* *Jamila, de la terre Berbère,* Anne-Marie de Pascale

Christine Fournet-Fayas, conseillère pédagogique 63